

Discours de Monsieur Jacques Charles-Gaffiot

Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs

En considérant l'étendue du savoir ou en ouvrant son encyclopédie, le philosophe ou l'honnête homme ne peuvent manquer de mesurer combien les connaissances accumulées par l'humanité sont le fruit de la pensée de générations successives qui ont toujours cherché à transmettre ce qu'elles avaient reçu et elles-mêmes enrichi.

Bien plus modestement, ce quatrième ouvrage consacré à Lunéville et son château, s'inscrit non seulement dans une perspective similaire mais j'ai conscience aussi que s'il voit le jour aujourd'hui et si nous nous retrouvons ici ce soir, c'est aussi parce que les travaux qui en furent la genèse, ont été conduits dans le cadre d'un réseau d'amitiés solides et durables.

Liens privilégiés entretenus tout d'abord avec vous, Monsieur le Maire, puisque vous nous faites le plaisir de nous recevoir chaleureusement, comme nous l'avions été, en 2003, par votre prédécesseur pour la présentation de notre premier volume.

En nous ouvrant les portes, vous avez de surcroît conscience que les fabuleuses collections des derniers ducs de Lorraine et du roi de Pologne que patiemment nous cherchons à reconstituer au fil des ans, constituent une formidable « carte de visite » pour votre ville et que leur redécouverte est le préalable indispensable à leur éventuel retour dans leur lieu d'origine.

Une fois encore, une équipe s'est constituée autour de ce nouveau projet.

Sans restriction, les connaissances de chacun ont été partagées. Elles aboutissent aujourd'hui à la mise en lumière d'un double chef d'œuvre absolu, miraculeusement conservé, partiellement au Musée lorrain, et au musée de Lunéville dont les collections vous appartiennent encore. Je veux parler de la chasuble autrefois conservée dans la sacristie de l'hôpital Saint-Jacques et du devant d'autel brodé de Nancy qui se trouvent être deux fragments d'un meuble offert par Louis XIV à son frère pour le Palais-Royal et qui plus tard ornera les appartements ducaux de Lunéville. Uniques vestiges aujourd'hui conservés en France de l'illustre atelier de Saint-Joseph, ces deux éléments peuvent être considérés comme deux fleurons des collections lunévilloises et nancéiennes.

La généreuse collaboration de M. Pierre Simonin, ancien conservateur des Antiquités et Objets d'art du département de Meurthe-et-Moselle, a été suivie immédiatement par celles de Madame Danièle Véron-Denise, conservateur en chef au Palais de Fontainebleau, M. Dominique Brême, maître de conférences à l'Université Charles De Gaulle de Lille III, enfin celles encore de Messieurs. André

Courbet, spécialiste de Valentin Jamerey-Duval, Jean Vittet, conservateur au Mobilier national, Christian Baulez, conservateur en chef au château de Versailles, Calin Demetrescu, historien d'art ou encore le professeur Peter Fuhring et de bien d'autres chercheurs auxquels nous avons eu recours.

Chère Danièle et, Messieurs, chers amis, je voudrais vous exprimer publiquement ma plus vive gratitude et ma joie d'avoir eu plaisir, durant tous ces mois, à travailler à vos côtés à Fontainebleau, Nancy ou aux archives nationales.

Il nous a semblé aussi, M. le Maire, que cette nouvelle initiative pouvait être l'occasion de saluer plus particulièrement les qualités de deux de vos concitoyens qui oeuvrent efficacement et depuis bien longtemps au rayonnement culturel de votre ville ; tous deux méritent amplement une reconnaissance générale : M. Jean-Pierre Carciofi tout d'abord, auquel nous sommes heureux de dédier ce travail collectif et M. Michel Bouard, président de l'association des Amis de Lunéville, qui aime avec passion le patrimoine architectural de votre cité.

J'aimerais également rappeler l'indéfectible amitié de M. Dominique Pocreau qui a compris immédiatement l'intérêt de cette publication et qui s'est montré un avocat efficace auprès du Département de Meurthe-et-Moselle pour soutenir financièrement cette étude. Nous l'en remercions très chaleureusement.

Les autres mécènes et plus particulièrement la compagnie d'assurances AG2R me pardonneront de ne pas ici respecter l'ordre d'importance des soutiens financiers en citant en premier lieu le château de Lunéville, mais le partenariat instauré avec AG2R, étalé sur près de trois ans, a favorisé la naissance de liens suffisamment étroits pour que je m'autorise pareille dérogation.

Enfin, que serait un livre d'art sans le concours d'un photographe de talent. Une fois encore, M. Patrice Grünenberger a bien voulu arpenter presque la France entière pour assurer les reportages photographiques nécessaires. Je l'en remercie bien vivement. De grandes collections publiques étrangères à Sacramento (Californie), New-York, Waddeston Mannor (Angleterre), Turin, Varsovie, Wroclaw, Budapest ; de grands musées français, Palais de Compiègne, musée Tissé du Mans, musée des Tissus de Lyon ont également voulu soutenir cette publication en l'exonérant des droits de reproduction et nous leur adressons avec empressement notre plus vive reconnaissance.

Vous nous recevez, Monsieur le Maire, avec la plus cordiale des sympathies. Permettez-moi, en souvenir de cet instant privilégié, de vous remettre un des deux moulages réalisés pour l'étude de la bague-sceau du roi Stanislas Leszczyński. Après un long parcours, cette empreinte qui est arrivée d'Allemagne pour être envoyée au musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg afin être étudiée, trouvera, à Lunéville, un lieu de conservation bien mérité.

En finissant ce propos, je m'aperçois que j'ai omis d'évoquer devant vous, Mesdames et Messieurs, le détail de ces nouvelles découvertes inédites.

Nous n'en avons plus guère le temps..... mais cela tombe bien ; voici un livre qui en parlera mieux que je ne saurais le faire.

Il n'est pas si mal fait à ce qui me semble.

Alors profitez-en : achetez-le !